

Synthèse de différentes interventions de psychologue sur l'adolescence
Par le biais de l'éducation à la santé
Chantale LAPOSTOLE DANDREO psychologue à l'ADSI

L'éducation pour la santé est multi factorielle (Physique, sociale, morale)

Les ados ne sont pas une population générale homogène (même si quelques règles sont générales)

L'adolescence est un stade où le corps et le psychisme change, le questionne.

Avant d'être libre et autonome, l'ado vit une période de perte

- Perte de la tranquillité d'un corps (la Puberté)
- Insouciance de l'enfance, perte de la sécurité affective, matérielle
- Deuil des idéaux familiaux (séparation nécessaire, vitale de corps et d'esprit avec les parents)

Période du paradoxe selon Phillippe Jeammet : Foutez moi la paix, mais ne me laissez pas tomber.

Réactions diverses que peuvent engendrer ses pertes

- Léger trouble
- Trouble violent, angoisse, s'ils ne sont pas aidés par un adulte certains peuvent s'orienter vers des conduites à risques

L'ado se pense être un être aimable qui (qui peut être aimé), ce qui engendre une angoisse. Il a alors besoin de sécurité (affective, moral), ces besoins de sécurités et d'amour nécessitent un besoin de repères.

- Besoin de confrontations, de tester les limites
- Besoins de conflits
- Besoins de liberté
- Besoin de sécurité
- Besoin d'autorité
- Besoin d'amour
- Besoin de prendre des risques, le risque est inhérent à la vie

Parfois les risques pris par un ado sont la seule expression de vivre quelque chose qu'il n'a pu résoudre.

Résolution d'angoisse, de mal être

Il faut laisser exprimer la crise que vit l'ado car elle représente la résolution du problème. Le chaos de l'adolescence n'est pas forcément visible.

L'adolescence est aussi un phénomène culturel, elle a évolué au cours du temps.

Il ne faut jamais oublier que chaque cas est singulier, il faut que l'ado soit traité dans son unité, autant d'ados que d'adolescence.

Être adulte c'est lorsque que l'on cesse de faire porter aux autres la responsabilité de nos actes.

Il ne faut pas materniser les adolescents.

Ne pas fixer l'enfant dans un être théorique.

Comment prévenir une conduite à risque, suicide... ?

Le risque de l'adolescence c'est le risque de vivre, d'être autonome, d'être seul
Quand il se réfugie dans une conduite suicidaire, il résout sa difficulté de vivre en faisant taire sa souffrance.

Pour que je puisse vivre, il faut que cela s'arrête
Une tentative de suicide n'est pas une envie de mourir.
Mais c'est le trop de pulsions qu'il faut évacuer, qui engendre un passage à l'acte.
On passe à l'acte lorsque l'on n'a ni mis les mots, ni la pensée pour s'exprimer.

La question de la mort
Distinction entre le corps et l'esprit
La pensée de la mort est présente chez tous les ados.

Retour sur la période œdipienne, tout se rejoue à l'adolescence.

L'ados a besoin de papa et maman qui ne « papouille » plus
Il vit beaucoup de confusions, il a besoin qu'on l'aide et en même temps il veut qu'on lui foute la paix. Il faut être là et ne pas être là, trouver la bonne distance.
Il a besoin d'adulte fiable.
- On n'est pas là pour les aimer.
- Ils ont besoin d'autorité

Le paradoxe du contre avec ses parents

A l'adolescence on a besoin d'être contre opposé.
On a aussi d'être contre pour s'accoler, s'appuyer

Autorité – règles - sanctions

Le règlement fait prévention (il le transgressera et trouvera sa limite). L'ado a besoin d'adulte qui pose un cadre pour lui permettre de s'y confronter et de grandir.
Mais attention autorité ne veut pas dire autoritarisme.
Dans l'autorité : Le projet de l'autonomie de l'enfant est guide.
Dans l'autoritarisme : On est dans l'abus, on jouit de son pouvoir.

L'interdit doit avoir du sens, l'adulte doit y adhérer (l'expliquer et le respecter).
Il faut prévoir les sanctions de l'interdit et les prévenir.

La sanction :

Elle doit être en adéquation avec la faute, elle doit être juste.
La sanction doit avoir accompagné l'interdit, elle doit avoir un sens. Il faut être cohérent entre l'équipe sur les sanctions. La sanction ne doit pas être remise en cause par les animateurs devant le jeune (sauf éventuellement par l'animateur qu'il la mise en place).

L'autorité et le cadre sont très importants sont de la responsabilité des adultes.

Sexualité

On ne parle pas de sa sexualité à des ados, cela peut engendrer un climat incestueux.

Ce qui n'est pas le meilleur chemin pour grandir.

Il faut faire attention à la normalisation.

Souvent les symptômes sont la résolution du problème.

Lors d'abus sexuels :

- 17 % des ados commencent leur vie sexuelle en étant forcés

Il faut informer qui de droit – son supérieur hiérarchique – les forces de l'ordre – le 119.

Mais attention à qui en parler, risque d'être accusé de délation. Il faut avertir la personne qui nous en parle que l'on est dans l'obligation de le répéter. Etre sincère avec cette personne, lui demander ce que l'on attend...

Peut être le partager avec un médecin qui est tenu au secret professionnel.

Questions ambiguës posées par l'ados :

As-tu déjà fumé du shit ?

Attention à la réponse que l'ado attend, cela peut emmener loin.

Ne pas mélanger vie privée et vie publique.

Ne pas se mettre en position de modèle.

Lui demander ce qu'il veut réellement savoir et pourquoi, il pose cette question, il faut lui renvoyer sa question.

En répondant oui ou non on ne répond pas vraiment à la question, la vraie réponse serait l'écoute.

L'animateur n'a pas la même place que le jeune, ils ne sont pas copains.

Attention à ne pas fantasmer sur les questions posées par les ados.

La sollicitude est un outil mais l'animateur doit rester à sa place.

On ne doit pas être au courant des relations sexuelles des ados, cela entretiendrait un climat incestueux.

L'animateur est garant de la loi, il doit la rappeler, expliquer les risques réels.

L'animateur a un rôle éducatif.

Il faut responsabiliser les jeunes.

On ne doit pas tout pour eux.

Il faut être cohérent et cohérent avec la loi.

Conduites à risques - addictives – défiance et toxicomanie

Pour aider les autres, il faut prendre le risque de la parole même s'il l'on se trompe. Il faut s'autoriser à exprimer le souci que cela nous cause, mais rester dans l'optique que c'est nous qui sommes dérangés.

Les conduites à risques sont les conséquences du mal être, elles sont les seules solutions que l'individu ait trouvées.

Comment grandir ? si nos parents n'ont plus envie de l'avenir ?

Différence entre une société solidaire et une société individualiste.

La défonce c'est l'oubli de vivre.

Les excès de drogue et d'alcool peuvent être utilisés comme des médicaments pour pallier à la souffrance.

La toxicomanie : c'est une rencontre multi factorielle

- D'un produit
- D'une personnalité dans un moment de faiblesse
- D'un moment socio culturel

Ceci peut entraîner la dépendance au produit.

Alors, quand on se prive du produit, on engendre le risque de dépendance, de déprime avec un risque de suicide.

La passion doit permettre de continuer à s'ouvrir aux autres.

La conduite à risque devient une conduite addictive quand elle devient le seul objet d'attention, de recherche d'enfermement sur soi.

Les besoins des ados / la relation ados adulte

Sur le plan psychique

Ils ont besoins que les adultes aient des désirs, des projections concrètes pour eux auxquels ils vont pouvoir s'opposer, se confronter

Ils ont besoin de sortir de leur isolement et que l'adulte s'intéresse à leur monde, ils ont besoin des paroles de l'adulte

Ils ont besoin de glander, se reposer, récupérer, les ados ne s'endorment rarement avt 11h du soir, ils ont donc souvent besoin de dormir jusqu'à 11h du matin

Ils ont besoin de confrontation avec l'adulte, celui-ci est là pour poser le cadre, d'instaurer et de faire respecter des limites que les ados vont éternellement essayer de repousser.

Ils ont besoin de leurs potes de leurs groupes de pairs

L'adolescent est pris psychiquement dans un entre deux le devoir de loyauté envers sa famille ses parents et son besoin et devoir de grandir et de devenir autonome.

L'ados a besoin d'être contre (collé affectivement) et d'être contre (opposé).

L'ados a besoin de parents qui vont bien et qui soit structurant.
Le mal être de ses parents renvoie l'ados à ses angoisses.

Les comportements des conduites à risque peuvent être des appels aux limites données par l'adulte. Plus les limites sont extensibles, plus les conduites peuvent être à risque.

Les conduites à risques peuvent également être le palliatif à des angoisses fortes et à un mal être important.

Nous sommes dans une société où la loi du Père est mise à mal.

Ou la pression sociale est de plus en plus inadmissible et intenable.